

Marcus Mac Allister : « Mon carnet est un estomac onirique »



Marcus Mac Allister est l'un des invités d'honneur du festival.

Comme son nom et son petit accent l'indiquent, Marcus Mac Allister est d'origine américaine. Mais l'artiste vit à Paris depuis dix ans. C'est parce qu'il travaille sans arrêt sur des carnets que le festival brestois a décidé de l'inviter comme tête d'affiche. Il faut dire que ses œuvres méritent qu'on s'y attarde. Non seulement pour leur qualité artistique mais aussi pour la démarche qui les

fait naître. « Je me déplace sans arrêt avec un carnet. Je viens de commencer mon 49^e », explique Marcus. Il y dessine de superbes aquarelles mais y griffonne aussi sa « liste de course », les numéros de téléphone de ses interlocuteurs, ses rendez-vous ou des citations piochées, au fil du quotidien.

Cela donne naissance à de petites œuvres à part entière. Des

feuilles de carnets qu'il vend à travers le monde. « Le carnet est le fondement de tout mon travail. J'en tire de grandes peintures qui, elles-mêmes, trouvent parfois une nouvelle résonance dans une nouvelle page de carnet ». Pour son travail, l'artiste s'est fixé deux règles : « Je ne retouche jamais une page lorsque je suis passé à une autre et j'ai toujours le carnet sur moi ».

Une lanière lui permet même de le porter au poignet.

Son carnet, c'est son pense-bête, son recueil, son journal intime mais aussi son « estomac onirique », comme il le qualifie lui-même. « Je mets tout dedans. Cela me permet de digérer mes idées », explique simplement cet artiste passionné et passionnant.